

On peut différer d'opinion sur bien des points, en agriculture comme en autre chose. Si j'ai tort, ce qui pourrait bien arriver, je ne demande pas mieux que d'être mieux renseigné. Si j'ai raison, j'aurai rendu le même service à d'autres, et j'aurai contribué au progrès de la science. M. l'abbé Provancher veut qu'on rechausse un peu en faisant le surclage quand les oignons ont deux pouces de hauteur, et que, plus tard, quand les oignons commencent à tourner, on écarte plutôt la terre autour des bulbes, de manière à leur découvrir le collet. M. Laroque répète à peu près la même chose. Je ne désapprouve pas cette manière de faire, mais il me semble que c'est là un excès de précaution. Je dois avouer que je n'ai jamais fait attention à cela, que je me suis contenté, lors du binage, de laisser la terre où elle était. M. Laroque recommande de mettre 40 à 50 voyages de fumier pourri, à l'automne, par arpent, de labourer et de herser *de suite*. Passe pour le fumier et le labour, j'admets cela, mais je m'inscris en faux contre le hersage fait l'automne. Jamais en ne doit briser le guéret d'automne. Un labour d'automne doit être hersé le printemps.

A défaut de fumier, on peut mettre 100 à 150 minots de cendres lessivées par arpent, d'après M. Laroque. Dans une *bonne terre franche où le sable prédomine*, la dose me paraît excessivement forte. Un tiers de cette quantité suffit amplement.

Contrairement à l'opinion de M. l'abbé Provancher et de M. Laroque, je suis d'avis que l'ognon préfère, comme toutes les plantes d'ailleurs, un terrain profond. Il faut que le sous-sol laisse passer l'eau de pluie qui tomberait en trop grande abondance. Je ne saurais admettre qu'un sous-sol compacte soit un spécifique contre le ver gris. D'abord, la clôture du jardin, les arbres, les arbrisseaux et les arbustes qu'on y trouve contribuent à ramasser la neige qui empêche la terre de geler. Le ver gris attaque toutes les jeunes plantes sans distinction. Pour être logique, on devrait recommander la même chose pour les carrés de choux, de navets, de tabac, etc. Rien n'oblige les vers gris de se faire geler dans le carré à oignons quand il y a des terres profondes à côté, où il puisse se réfugier sans danger. Rien, non plus, ne l'empêche de se transporter sur le carré d'ognons après avoir hiverné soit sur le carré voisin, soit près de la clôture, où il est à peu près certain d'avoir la vie saure.

De plus, les terres de jardin, surtout les terres douces et exemptes de pierres, recommandées avec raison par M. l'abbé Provancher pour la culture des oignons ont, règle générale, un sous-sol qui n'est pas assez dur pour empêcher le ver gris de s'y enfoncer.

Ce qu'il y a de mieux à faire contre le ver gris, c'est ce que j'ai dit déjà, l'application des engrais minéraux et une chasse active.

Un mot pour ceux qui aiment la botanique.

Le nom scientifique de l'ognon est *Allium cepa*, Linné. Il appartient à la famille des Liliacées. Il est vivace, car, après avoir donné ses fleurs, la deuxième année, sa bulbe peut se conserver et émettre une nouvelle tige chaque printemps.

Les différentes parties superposées de la bulbe sont appelées *tuniques*. La tige qui supporte la fleur porte le nom de *hampe*, et la tête qui porte la graine est désignée sous le nom de *houppes*.

Les feuilles de l'ognon sont simples, pointues et fistuleuses, autrement dit, creuses et cylindriques.

B. LIPPENS.

LA VOLAILLE.

Un spécialiste qui a pris le nom imposant de *Brahma*,

écrit dans la *New Zealand Mail* quelques réflexions intéressantes sur la basse-cour.

On ne connaît pas assez, dit-il, ce fait que les œufs de poule non fécondés se conservent presque indéfiniment.

Maintenant que les poules vont pondre abondamment, pourquoi les éleveurs ne prendraient-ils pas leurs mesures pour enfermer les coqs? Au lieu de vendre à vil prix leurs œufs au printemps, ils pourraient ainsi en garder provision pour l'hiver.

Mais, dira-t-on, que deviendront les petits poussins, si vous enfermez tous les coqs?

Ceci touche à un autre point faible de l'élevage.

C'est une coutume trop suivie de laisser deux ou trois coqs en liberté au milieu de trente à quarante poules; et après cela l'on s'étonne qu'il y ait de la mortalité chez les jeunes générations. Il ne peut pas en être autrement. Car avec une telle disproportion entre les coqs et les poules, les petits poussins manquent de sang, il n'y a que les plus vigoureux qui arrivent à maturité.

Si l'on veut avoir de jolies couvées de poulets bien vivants, bien vigoureux et réussissant bien, il ne faut pas avoir plus de cinq poules par coq.

Qu'on veuille bien tenir compte des deux conseils de *Brahma*, et *Brahma* promet que la basse-cour ne sera pas une industrie sans profit.

Cours de médecine-vétérinaire à l'Université-Laval.

L'Université-Laval pour répondre aux suggestions de l'hon. M. Ross, a décidé d'ouvrir un cours de médecine vétérinaire dont la chaire sera occupée par M. Couture surintendant de la quarantaine de Lévis.

Cet enseignement comprendra les cours suivants:

| | |
|--------------------------|-----------|
| Botanique..... | 40 leçons |
| Chimie..... | 120 " |
| Physiologie..... | 80 " |
| Pathologie générale..... | 80 " |
| Histologie..... | 60 " |

Cours spéciaux.

| | |
|--|-----------|
| Anatomie..... | 80 leçons |
| Pathologie chirurgicale et médicale. | 80 " |
| Matière médicale et thérapeutique..... | 40 " |
| Clinique..... | 60 " |
| Dissection..... | 2 sujets |
| Entozoaire..... | 20 leçons |

LA SCIURE DE BOIS DANS L'ÉTABLE.

Il y a quelques années, on entretenait un fort préjugé contre l'usage de la sciure de bois (*bran de scie*) comme litière pour le bétail et absorbant des engrais liquides de l'étable. Bien des gens possesseurs de moulins à scie craignaient d'utiliser ainsi leur sciure de peur de nuire soit au fumier, soit à la terre. On croyait que la sciure de bois était cause que les vers mangeaient les pommes de terre et coupaient les racines du blé-d'inde. On disait aussi qu'elle brûlait le fumier, et quelques-uns pensaient qu'elle empoisonnait à jamais la terre sur laquelle on l'appliquait. On regardait surtout comme dangereux la sciure de pin à cause de la résine qu'elle contient, et comme preuve de son mauvais effet on nous faisait remarquer que rien ne pousse sous l'épais lit